Document generated on 05/23/2025 12:48 a.m.

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Et nous aurons des filles

Denise Desautels

Number 116, Spring 2008

Éloge de la marche

URI: https://id.erudit.org/iderudit/14068ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)
1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Desautels, D. (2008). Et nous aurons des filles. *Moebius*, (116), 47–51.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Denise Desautels

Et nous aurons des filles

À Annette Messager, Marjane Satrapi et Kara Walker

Ce n'est plus vivre donc
C'est autre chose qu'il faut

Louise Bouchard

1.

ici, loin, dehors, je marche
quelques pas seulement
femme perdue ailleurs
sa tête ailleurs
malgré l'air connu de la marche
Seine et monuments
hauteur variable du ciel
théorie des nuages
fil, écran, voix
et mort annoncée
encore, encore
n'apprend pas à se taire

je le vois, proche
ton dernier visage
de plus en plus
ressemble aux autres
la mort à nos trousses
presque amoureuse

le cri qu'il ne pousse pas
ton dernier visage fait de l'ombre

2.

brusquement le jour ample
je ne m'aperçois de rien
vis, marche dans l'abondance
sans témoin, à l'étroit
loin, loin
c'est touristique ici
les uns sur les autres
effarement et poussière
sans plaisir, dimanche encore

à tout prix l'essentiel
une longue traversée
du désert de la ville
mes pas de géante
mon corps, mes bras vers de vastes lieux clos

ce qui fait triompher l'essentiel
les récits sans fin, femmes
femmes sans boycottage
blessures en noir et en blanc, découpes
textures, fissures, femmes
et raccommodements à venir

car nos désirs se chevauchent

3.

de l'invisible jusqu'à ce que
Les Messagers, Persepolis
Mon ennemi, mon frère, mon bourreau, mon amour
de musée en musée en cinéma
Annette, Marjane et Kara
Kara, quel fol hasard ! Walker
comme une stratégie du destin

et nous voilà, nombreuses
Annette et les autres, nos filles
à l'âge de l'enfant réel
vulnérables, nous sommes
à l'excès vulnérables
et cependant rescapées
sauves

et marchant, marchant
parmi nos questions parallèles
l'empilement des espoirs
chaque détail, *Rumeur*
on dirait, nous fait signe
du vrai, du vivant hybride
debout, est-ce qu'une femme
noire, jeune, trop jeune, *Chimères*
est-ce que le bourreau, la séduction
pendant que, de l'autre côté, l'Iran
le frère, le foulard

4.

Corps à corps
articulés / désarticulés
est-ce que la fin
de la comédie est proche

puisque rien, rien
nulle vérité, sauf décousue
sauf exotique
n'approche

nous ne cesserons jamais
résistantes, raconteuses
c'est si ardent, de nous imaginer
moins seules

car *Words Too Heavy for My Head*
dit Kara, en marchant, en dessinant
et elle marche, et dessine, et nous
toujours plus à gauche
compromises, délinquantes
et nos histoires défilent
avec *pensionnaires*, esclaves
rébellions – et c'est elle qui le dit
Good Intentions

5.

de moins en moins seules
c'est si ardent

et le souvenir dure
nous poussions
en rêve, hors d'Iran
tous les vendredis noirs, toutes ces têtes
maintenant vues de haut, posées
sur quatre rangs
à la queue leu leu
éperdues
yeux blancs, bouches noires ovales
autrement bricolées
les têtes autrefois fatales

car «la fin du chah était proche»
dit Marjane, si proche
comme l'avenir
un soir de fête

autrement l'avenir, l'art, l'urgence
nos mains et nos pieds fouillant
trafiquant l'obscur
avec ou sans larmes
et quoi d'autre